

Le cheval qui murmurait à l'oreille...

Je me présente : Enclos des Fuves, magnifique cheval de trait comtois, qualifié pour le concours de ma race au Salon de l'Agriculture le 1er mars prochain. Pour vous servir...

« Vous avez déjà entendu un cheval parler comme un homme, vous ? Moi, oui. Je suis bien placé pour le savoir, le cheval qui parle comme un homme, c'est moi. Je parle la langue des Comtois, je suis un cheval de trait comtois et j'en suis très content. On le serait à moins, je quitte mon petit village de La Rivière-Drugeon et mes pâtures du Haut-Doubs pour rejoindre la capitale ! Je sais que ça vous en bouchera un coin, mais autant prendre le taureau par les cornes et avouer la vérité en toute simplicité : je suis qualifié pour la finale du concours de ma race. Rien que d'y songer, j'en ai déjà des fourmis sous les sabots.

« Fièvre de cheval »

Zut et rezut, j'ai oublié de me présenter. Je m'appelle Enclos des Fuves. J'aurai 3 ans le 4 mai et j'ai une robe magnifique. Pardon pour la modestie, mais c'est ce que disent autour de moi Olivier et Ludovic Baudet, mes patrons, je devrais plutôt dire mes amis du GAEC. Ma robe est typique du Comtois, alezan, brun pain d'épices, avec les crins de la crinière et de la queue les plus blancs possible. Et ce n'est pas fini en matière de compliments. Une ligne de dos tendue, bien planté sur mes aplombs et très grand. Hé oui, 1,65 m au garrot ! Attention



« Le grand jour, c'est le 1er mars à 11h45 ».

les yeux, j'ai une tête expressive avec un œil bien ressorti, un œil sympa à regarder, un œil malicieux. Je suis aussi d'un naturel calme. Ce n'est pas moi qui vais prendre le mors aux dents ou ruer dans les brancards au moindre pet de travers. Sûrement que mes parents y sont pour quelque chose, mon père se nommait Végas 17 et ma mère Kermesse 32.

Comme quoi, il n'y a pas que les rois ou les papes qui portent des numéros dans la vie !

Alors voilà, je m'étais classé 6^e sur 92 au Concours National du Cheval de Trait Comtois à Maiche et ça me donne le droit de concourir au

Salon de l'Agriculture. Foi d'Enclos des Fuves, je n'y vais pas seulement pour faire salon, même si je sais qu'il y aura de la concurrence. Olivier et Ludovic estiment le résultat inaccessible et veulent profiter de leur semaine parisienne.

J'embarque de Vercel le 24 février. Douze chevaux dans un camion et davantage sous... le capot ! Mes supporters ? La famille, Quentin, Florian, Enzo, Maélys, Fluflu, Petite, mes tantes de Bouverans, Sylvain et sa pouliche Etoile d'Arlin.

La température monte au pays. Une fièvre de cheval jusqu'au 1er mars ! Quoiqu'il arrive, je resterai chevaleresque. »

« je m'étais classé 6^e sur 92 au Concours National du Cheval de Trait Comtois à Maiche et ça me donne le droit de concourir au Salon de l'Agriculture. »
Enclos des Fuves, cheval de trait comtois